



PressMob

Édition écrite

LA COP À MAGALI

Jacques Benoit,
Co-rédacteur du Plan de la DUC
Membre de Gmob

Tous les médias critiquent et chialent contre la COP28 à cause de « ce que ça coûte »!

On critique Magali Picard (« Aller là-bas pendant que ses membres sont en grève ici, quel manque de jugement !... »). On va même jusqu'à évoquer le fait qu'elle s'en va « se promener à la chaleur de Dubaï aux frais de ses membres qui, eux, se gèlent le cul à faire du piquetage, c'est ben effrayant ! »

Pis on trouve qu'il y a « ben trop de monde qui va là, ça sert à rien qu'il y ait autant de monde, de toute façon, ça donne jamais rien, ces COP-là », pis gnangnangnan!...

Mais personne ne parle des véritables enjeux derrière cette COP28 : de la situation climatique mondiale, du danger qui nous pend au bout du nez, qu'on se rapproche à vitesse « grand V » de la COP de la fin du monde. (Admettons aussi que Magali a manqué une belle occasion de relever le débat sur ces véritables enjeux quand elle s'est expliquée sur les raisons qui l'avaient motivée à y aller!... Désolé, Magali, mais la « transition juste », ça fait pas très urgent quand, dans les faits, c'est la fin du monde est au bout du tunnel!)

On peut très bien [être critique des COP](#), on peut même être convaincu que [les véritables solutions ne sortiront jamais de là](#), mais pourrait-on d'abord et avant tout parler « des solutions **À QUOI** » ?

On ne parle pas du problème, on ne parle que du bruit autour. On ne parle pas du cancer de stade 3 dont on est

atteint, on cause du personnel, de leurs uniformes, de l'ambulance, de la couleur des murs, du climat de travail, des vacances qu'on a eues ou qu'on n'aura pas, du compte de dépenses, etc., mais du cancer qui va nous tuer ? Pas un mot ! De ce qu'il faudrait faire, rendu à ce stade de la maladie ? Nada ! De comment on se prépare pour y faire face ? Nope ! Du temps qu'il nous reste à vivre ? Hon-hon!...

Et si on inversait les choses ! Si on parlait du problème, de l'éléphant dans la pièce (la pièce étant la Terre parce qu'il n'y a pas d'autre pièce, il n'y a pas de planète B): le réchauffement climatique qui progresse rapidement et qui est causé par notre utilisation d'énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon), et par notre (sur)consommation en général et d'énergie en particulier !

Et si on en parlait à la hauteur de la gravité du problème sur lequel les scientifiques du monde entier tentent de nous alerter depuis si longtemps qu'ils ne savent plus comment s'y prendre pour qu'on s'arrête et qu'on les écoute...

Peut-être aussi que si les médias faisaient leur travail d'information et d'éducation sur les enjeux de survie qui sont déjà à nos portes au lieu de jouer aux perroquets avec nos dirigeant.e.s politiques et économiques, à l'allègement du message et du ton, à la peopolisation de l'information, à la priorisation des chatons et des chiens écrasés, au divertissement, aux cancans et aux rumeurs, peut-être que notre monde aurait une chance de ne pas se terminer comme dans le film « Don't look up ! »